Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 46 (1917)

Heft: 8

Artikel: Billet de l'instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038904

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'incessants exercices pour se développer, s'assouplir et s'adapter ; la nature y a pourvu. Les acquisitions sont constamment rafraîchies et tenues en haleine par le jeu, qui se développe et s'amplifie en même temps qu'elles. Les exercices ludiques n'influent pas simplement sur les muscles et les articulations, mais encore sur l'intelligence, la volonté, l'effort, l'initiative, le respect de la loi et de l'autorité, qualités sociales au premier chef.

(A suivre.) E. DÉVAUD.

Billet de l'instituteur

C'est le soir. Henri, un blondin de dix ans va commencer son devoir.

— Je n'ai qu'un problème à faire, dit-il, mais il est si long, si long ; il faut au moins cinq minutes pour le lire. Regarde, papa, il a neuf lignes.

Et le petit garçon tend son 4me livret et montre le No 4 de la page 9.

Le père, d'abord incrédule, examine le problème désigné et constate que son garçon n'a pas exagéré.

— Eh bien ! Henri, comment vas-tu te tirer d'affaire ?

— Oh ! c'est pas malin, dans cette page ils sont tous les mêmes, il n'y a qu'à additionner.

— Comprends-tu ce qu'on dit là-dedans ?

— Pas grand'chose, papa ; le maître a bien essayé de nous l'expliquer, mais il y a des mots tellement drôles, des mots que je n'avais encore jamais entendus.

Le père intrigué parcourt la donnée du problème et voit avec ahurissement défiler devant ses yeux les termes suivants : *amodiation*, *intérêt du rentier*, *dividendes d'actions*, *revenus de la dotation*, etc...

— Fichtre ! dit-il en secouant la tête, mon gosse a raison : voilà un plat bien épicé. Comment faire avaler à des enfants de son âge de pareilles chinoiseries ? Ou'on leur parle donc sanscrit ou hébreu et ils comprendront tout aussi bien !...

— Ne te fais pas de mauvais sang, papa, je veux déjà me débrouiller ; il n'y a qu'à copier et à additionner ensuite ; ça m'est bien égal si je ne comprends pas, pourvu que ma réponse soit juste.

Le papa, qui n'est pas dépourvu d'esprit, jugea, en effet, qu'il n'y avait rien de mieux à faire en l'occurrence que de laisser son gamin se dépétrer tout seul. Vouloir expliquer à des cerveaux de dix ans ce qui exige une sérieuse maturité d'esprit et la pratique des affaires, c'est vouloir prendre la lune avec les dents.

La petite scène que je viens de narrer a dû se répéter bien des fois, sous diverses formes, depuis quatre à cinq lustres. Les écoliers, eux, ne se plaignent pas ; ils apprécient trop ce qui peut les dispenser de réfléchir ; depuis longtemps ils mettent en pratique la maxime du jour : *faut pas s'en faire.* Mais le maître, le pauvre maître minutieux et méthodique, qui cherche à faire comprendre avant de faire apprendre, qui considère les problèmes non comme des devinettes, mais comme des exercices d'intelligence, le laissera-t-on longtemps encore rouler les rochers de Sisyphe qui alourdissent certaines pages de nos livrets de calcul ? Qu'on veuille bien se souvenir que ces petits cahiers jaunes, bien conçus dans leur ensemble, sont néanmoins perfectibles et qu'il serait peut-être utile de les expurger et de faire disparaître les lacunes qui les déparent. X.

Chronique littéraire

(Suite et fin.)

Dans les tranchées. — Productrice d'une légion de héros dont les magnifiques prouesses et les merveilleux exploits demeureront gravés en lettres d'or dans les annales de la bravoure militaire, la guerre actuelle, intarissable et féconde source d'inspiration, a suscité aussi une non moins brillante pléiade d'écrivains et de poètes, de tout âge et de diverses conditions sociales. Jamais peut-être, au cours des vingt dernières années, les lettres françaises n'ont resplendi d'un plus vif et plus pur éclat. Des noms, hier encore inconnus du public, se révèlent aujourd'hui nimbés d'une lumineuse auréole littéraire. Que de fois, en feuilletant les revues, je me suis délecté à la lecture d'un beau poème de guerre ! Je n'en ai, toutefois, pas trouvé de comparables à ceux que le capitaine Poncet publie dans une récente livraison du *Correspondant.* C'est que les poèmes de cet officier ne sont pas des œuvres fantaisistes ou de pure imagination. Les scènes émouvantes qu'il décrit, il les a vécues dans l'attente angoissante de la tranchée ou dans la fournaise ardente de la bataille ; aussi font-elles perler une larme d'admiration au coin de la paupière.

En une série de tableaux brossés vigoureusement, d'un réalisme saisissant et surtout d'un beau caractère d'étrangeté et d'horreur sacrée, le capitaine Poncet fait défiler devant nos yeux, comme dans un tragique kaléidoscope, les multiples assauts qu'ont à subir les soldats : assauts incessants